france•tv







75 LE CHOIM 95 DES ARMES



UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR ARIANE CHEMIN

DIRECTION ARTISTIQUE : JUAN GORDILLO HIDALGO - RÉALISATION : MARION GALLAND - SYLVIE GARAT SANDRINE MERCIER - GILLES ROF - RAPHAEL RUFFIER FOSSOUL - JEAN-PIERRE STUCKI



PROCIREP

ANGOA

Avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Collectivité Territoriale de Corse, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'Eurométropole de Strasbourg



DIFFUSION • 3

MERCREDI 2 AVRIL À 22H40

GAL. AU NOM DE LA RAISON D'ÉTAT

TERRORISME ARMÉNIEN : DES PROCÈS POUR L'HISTOIRE

BASTELICA FESCH: L'ÉTINCELLE CORSE

JEUDI 3 AVRIL À 22H40

KHALED KELKAL. LA FABRIQUE D'UN MONSTRE

LES RAISINS DU DÉSESPOIR

LES LOUPS NOIRS D'ALSACE : L'HISTOIRE FALSIFIÉE

MÉDIAS

- VOIR LA BANDE-ANNONCE ICI
- VISIONNER LES FILMS ICI

PITCH

FLNC, ASALA, GAL, CRAV, GIA, Loups noirs d'Alsace.

Autant d'acronymes synonymes d'attentats qui nous renvoient à un temps ancien, qui n'en reste pas moins vif dans les mémoires.

Autant de prises d'otages et de crimes, qui font froid dans le dos et ont profondément marqué les esprits. Mais aussi les territoires. De 1975 à 1995, ces groupes radicaux ont multiplié les actions militantes : attentats à la bombe, attaques à main armée, incendies. Mais comment expliquer que ces jeunes femmes et hommes aient franchi le pas ? Qu'est-ce qui pousse des individus, à priori sans histoire, à prendre tous les risques pour défendre leurs idéaux ? Quitte à y perdre la liberté... voire la vie.

Une collection ambitieuse de six documentaires pour explorer les rouages de ces passages à l'acte, mieux cerner les causes sociologiques, politiques, culturelles de leurs engagements.

6 FILMS, 6 TERRITOIRES

Direction éditoriale : Ariane CHEMIN

Direction artistique: Juan GORDILLO HIDALGO

GAL, AU NOM DE LA RAISON D'ÉTAT

Un film de Sylvie GARAT

TERRORISME ARMÉNIEN : DES PROCÈS POUR L'HISTOIRE

Un film de Gilles ROF

BASTELICA FESCH : <u>L'ÉTINCELLE</u> CORSE

Un film de Marion CALLAND

KHALED KELKAL, LA FABRIQUE D'UN MONSTRE

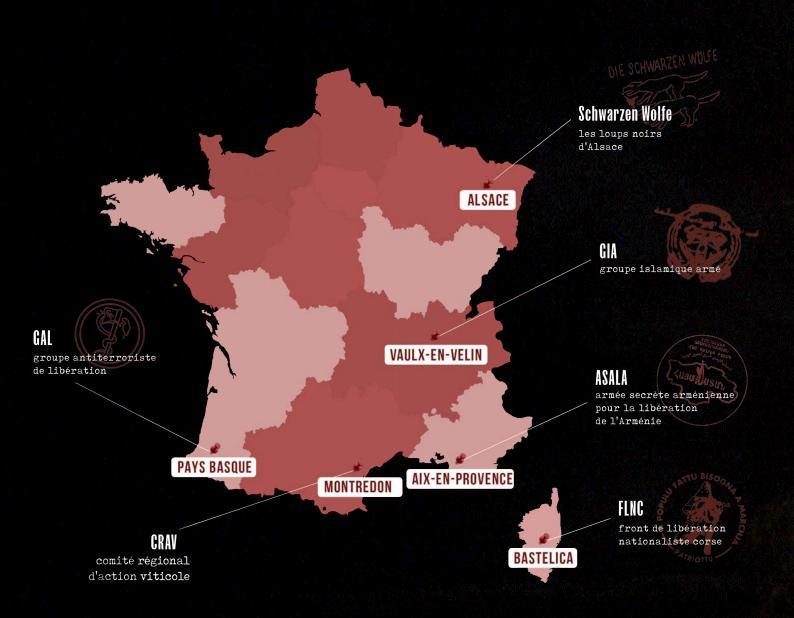
Un film de Raphaël RUFFIER-FOSSOUL

LES RAISINS DU DÉSESPOIR

Un film de Sandrine MERCIER et Juan GORDILLO HIDALGO

LES LOUPS NOIRS D'ALSACE : L'HISTOIRE FALSIFIÉE

Un film de Jean-Pierre STUCKI



PRÉSENTATION DE LA COLLECTION

À chaque époque, le territoire français a connu son lot de violences. Et autant de façons d'y répondre.

Printemps 2024 : la France se sent à nouveau menacée et relève son plan Vigipirate au niveau "Urgence attentat". Des siècles d'alliances internationales, d'interventions militaires et de déplacements des frontières ont créé une tentation du terrorisme mondialisée. Al Qaïda, Daech... Le terrorisme international a marqué la France en sa chair au cours des dernières années. Dans un monde totalement globalisé, il prend la suite d'un choix de la violence plus ciblé, régionalisé, revendicateur, déjà embrassé par nos propres enfants il y a plus de 40 ans.

Au coeur même des années de plomb, **notre collection de 6 films documentaires** se propose de raconter ce choix des armes et son irruption sur le sol même de nos territoires régionaux métropolitains. Une violence revendiquée par une frange de jeunes Français entre les années 1975-1995, bien avant l'ère des réseaux sociaux et de la radicalisation virtuelle, apparue en réponse aux mutations d'une époque et de sa politique.

Ces six histoires permettent de mieux cerner à la fois une époque, et le pouvoir. Six histoires fortes, ancrées dans les régions et qui souffrent encore trop de non-dits, de tabous, de légendes, car Paris a encore une pudeur à évoquer ce terrorisme local perpétré par des Français.

Ariane Chemin, directrice éditoriale

À contre-courant d'une certaine pensée collective selon laquelle le terrorisme obéit à une seule et même mécanique, une seule idéologie, les films de notre collection décryptent la pluralité de la tentation terroriste en France. Et en filigrane, présentent les différents visages de cette violence. Pour que l'on parle enfin, et à juste titre, de terrorismes marqués par le pluriel. Comme d'innombrables chemins vers la violence.

Plus de 40 ans après ces crimes, quelle lecture fait-on de ce choix des armes à la française? Pour y répondre, voici 6 films s'inscrivant dans une collection à l'ambition bien précise : décortiquer le choix des armes sur le sol français à travers ses auteurs et leurs crimes.

Quelles histoires de nos territoires leur violence nous raconte-t-elle?



Le 25 septembre 1985, deux hommes font irruption dans un bar du Petit Bayonne et tirent sans trembler en direction d'une table de quatre. Etxaniz, Asteasuinzarra, Irazustabarrena et Etxaide sont quatre militants de l'organisation séparatiste basque ETA, réfugiés politiques au Pays basque français. Ils avaient entre 28 et 35 ans et ce soir-là, ils sont tombés sous les balles du GAL (Groupes Anti-terroristes de Libération).

Comme tous les réfugiés en terre basque française, ils se savaient en danger.

La rumeur court que des "gendarmes" espagnols passent la frontière clandestinement pour débusquer les réfugiés basques pour le compte d'un gouvernement post-franquiste encore hantés par ses vieux démons.

Entre 1983 et 1987, 27 personnes sont assassinées par le GAL sur le sol français, dans un climat de terreur inédit. Sept d'entre eux n'ont rien à voir avec la mouvance nationaliste. Une "sale guerre" qui prend en otage toute la région, où les mercenaires n'hésitent plus à agir en plein jour. Mais où la justice française se fait étrangement silencieuse. Christophe

Seys, juge d'instruction à Bayonne à cette période, se heurte à une certaine réticence du parquet à traiter du "dossier basque". La consigne vient de plus haut.

40 ans après, les victimes du GAL et leurs familles attendent toujours des réponses. Un documentaire comme une enquête historique réunissant ministres, victimes, policiers, témoins, juges français et espagnols sur un silence d'État.

RÉALISÉ PAR SYLVIE GARAT

Sylvie Garat est journaliste et réalisatrice de documentaires. Spécialiste des questions indépendantistes et des violences d'État, elle explore ces thématiques depuis plusieurs années, déjà dans *Génération Autonomistes Basques* (2014, 13PRODS, France 3). Puis dans son film *Les Murs de la honte* (2019, 13PRODS, France 3 / Via Stella), sélectionné au Festival International des Programmes Audiovisuels. Avec *GAL*: au nom de la raison d'État, elle poursuit son travail d'investigation sur les non-dits de l'Histoire franco-espagnole, en continuant d'interroger les mémoires enfouies.



TERRORISME ARMÉNIEN DES PROCES POUR L'HISTOIRE

Depuis 1975, le terrorisme arménien frappe les intérêts et les diplomates turcs dans le monde, mais reste insaisissable. En février 1980, l'opinion publique française peut enfin lui donner un visage : celui de Max Hraïr Kilndjian. Moustache, lunettes fumées, air paisible, ce buraliste marseillais de 38 ans est arrêté pour sa participation à un attentat - raté - contre l'ambassadeur de Turquie en Suisse.

Fils de rescapés du génocide de 1915, Kilndjian symbolise parfaitement une génération d'Arméniens d'origine qui ne supporte plus le négationnisme turc et voit dans l'action armée la seule issue. Son arrestation déclenche une formidable mobilisation dans la diaspora, aux cris de « Libérez Kilndjian! ». Et son procès en janvier 1982 se transforme en une tribune politique où la Turquie est, pour la première fois, publiquement mise en accusation.

RÉALISÉ PAR CILLES ROF

Gilles Rof est journaliste et documentariste indépendant. Il est le correspondant du journal Le Monde à Marseille depuis 2008, où il couvre l'actualité politique régionale. Il a réalisé plusieurs documentaires pour la télévision, dont Phenoms pour 21st Century Fox, OM: à Jamais les Premiers, et D'IAM à Jul, Marseille capitale Rap pour France Télévisions. Il est également l'auteur de L'heure de l'inventaire (2019, 13PRODS pour France 3 PACA et Public Sénat), un documentaire sur la fin de règne de Jean-Claude Gaudin, maire historique de Marseille. En prenant part à la collection documentaire « 75/95: Le choix des armes », il s'inscrit dans la lignée de son travail, qui explore l'intersection entre politique, société et histoire contemporaine.

Parallèlement, l'ASALA, armée secrète arménienne de libération de l'Arménie, multiplie les attentats. Quelques mois après l'élection de François Mitterrand, premier président arménophile, à l'Élysée, la cour d'assises des Bouches-du-Rhône libère Hraïr Kilndjian, validant ainsi la justesse de ses revendications. Un verdict qui marque une première étape vers une reconnaissance du génocide, mais ne signe pas la fin d'un terrorisme arménien dont les dérives culminent avec l'attentat d'Orly qui fait huit morts en 1983 et brouille définitivement son image.

A l'occasion du 110ème anniversaire du génocide arménien, cet épisode inédit et oublié revient sur une tentation terroriste des enfants et petits-enfants des victimes pour la reconnaissance du génocide.



BASTELICA FESCH L'ÉTINCELLE CORSE



En 1976 naît le Front de Libération National Corse. Sous sa bannière, des militants choisissent de prendre les armes pour espérer faire entendre les revendications sociales et identitaires du peuple corse. Le début d'une escalade de la violence, jusqu'au point de rupture : le 6 janvier 1980, le militant nationaliste, Marcel Lorenzoni, est visé par un commando barbouze affilié au Service d'Action Civique connu pour ses liens rapprochés avec le ministère de l'Intérieur.

La poudrière explose et se propage jusqu'à Ajaccio, dans les chambres de l'hôtel Fesch, où se retranchent les militants nationalistes avec des otages.

L'armée est appelée en renfort, deux civils sont tués dans la panique ambiante et un policier est abattu. Six jours de chaos qui plongent la Corse dans un état de stupeur.

Une semaine de siège, au terme de laquelle les militants nationalistes sortent de l'hôtel Fesch,

fusil à l'épaule et drapeaux corses flottant dans la nuit. Le message est clair : la lutte n'est pas finie. Elle continuera d'endeuiller la Corse pendant plus de 20 ans encore.

Mais les jeux troubles de l'exécutif, le nonlieu prononcé à l'encontre des membres du commando barbouze, puis la grâce présidentielle accordée aux militants autonomistes par François Mitterrand en 1981, auraient-ils jeté une chape de plomb sur l'affaire Bastelica-Fesch?

Et si après toutes ces années, la cicatrice restait grande ouverte ?

A travers cette affaire se raconte l'histoire d'une île, abri d'un peuple et de sa culture, refuge d'une jeunesse tentée par les armes dans sa quête d'un futur meilleur pour les siens.

RÉALISÉ PAR MARION GALLAND

Journaliste à Ici RCFM à Ajaccio depuis 2013, Marion Galland est également autrice et réalisatrice, spécialisée dans les questions corses. En 2020, elle co-écrit avec Violette Lazard le livre Vendetta : les héritiers de la Brise de mer (Plon), une enquête approfondie sur le gang corse de la Brise de mer. Ce travail a donné lieu en 2025 à une adaptation en série documentaire pour France 3, qu'elle coécrit avec Nicolas Glimois sous la réalisation de Philippe Lagnier et Violette Lazard. Ses travaux interrogent les mémoires collectives et les velléités indépendantistes corses qui électrisent régulièrement les rapports entre Paris et la Corse. Elle vit et travaille à Ajaccio, non loin de l'hôtel Fesch, où se sont déroulés les événements racontés dans son nouveau film Bastelica-Fesch: l'étincelle corse.





Le 29 septembre 1995, **Khaled Kelkal**, ennemi public numéro 1, est repéré par des cueilleurs de champignons à un arrêt de bus au cœur des Monts du Lyonnais.

Traqué sans relâche par des centaines de gendarmes depuis plus de 48 heures, il se retrouve cerné sur le parking de l'Hôtel du Parc, à Vaugneray. Assistés de maîtres-chiens, d'hélicoptères à infrarouge et de journalistes, les gendarmes mettent en place un dispositif exceptionnel pour arrêter le responsable de la série d'attentats meurtriers de l'été 1995.

Blessé par un premier tir de sommation, Kelkal tente de résister et riposte avec son pistolet mais est finalement abattu. Âgé de 24 ans, le jeune homme meurt à quelques kilomètres seulement de Vaulx-en-Velin, la ville qui l'a vu grandir.

Identifié le 5 septembre après un attentat manqué contre le TGV reliant Paris à Lyon, sa

RÉALISÉ PAR RAPHAËL RUFFIER-FOSSOUL

Ruffier-Fossoul journaliste Raphaël est spécialisé dans l'investigation indépendant, locale et la politique. Correspondant régional du Point depuis 2023, il a été rédacteur en chef de Lyon Capitale jusqu'en 2019, avant de créer la newsletter d'investigation L'Arrière-Cour. Auteur de la biographie du lanceur d'alerte Nicolas Forissier, L'Ennemi Intérieur (Fayard), récompensée en 2022 par le Prix du meilleur ouvrage sur la transparence et l'éthique de Transparency International, il a également réalisé plusieurs documentaires, dont Les accueillants (France 3 AURA), De Gérard à Monsieur Collomb, l'itinéraire d'un baron (13PRODS, pour France 3 AURA et Public Sénat) et Eric Piolle, le pèlerin vert (13PRODS, pour France 3 AURA). Il est aussi le créateur de la revue de photo et de journalisme Chabe!.

mort marque la fin de la traque du **premier djihadiste français**. Choqués, les Français sortent bouleversés de cette épreuve.

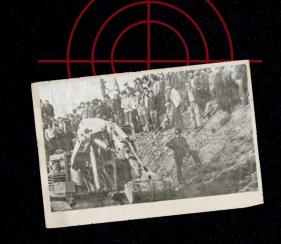
Le message des islamistes est clair : «on peut recruter des fils de la République prêts à tout détruire».

Khaled Kelkal a disparu en 1995. C'était il y a presque trente ans ; les fiches S n'existaient pas encore, et les Français commençaient à se familiariser avec des termes et des mesures qui n'ont cessé de les inquiéter depuis : « plan Vigipirate », « djihad », « radicalisation », « martyr »...

Au cœur même des années de plomb, Khaled Kelkal s'est laissé tenter, comme d'autres, par la violence.



LES RAISINS DESESPOIR



Un atelier clandestin, quelque part en France. C'est d'ici que nous allons plonger dans une histoire occitane que Paris a reléguée aux oubliettes. Elle commence dans une petite ville des Corbières, il y a bientôt 50 ans, mais son souvenir reste vivant, à fleur de sol.

Cette histoire est celle de la fusillade de Montredon.

Accablés de dettes, frappés de plein fouet par la concurrence féroce des vins étrangers, les viticulteurs du Languedoc se révoltent.

Ce 4 mars 1976, ils manifestent à nouveau, mais cette fois ils attrapent leurs fusils. Les balles sifflent. Le sang coule. **Deux morts. Des dizaines de blessés.**

Des années après, le souvenir de cette fusillade hante toujours les vignobles du Midi.

À Montredon des Corbières, chaque année,

les viticulteurs viennent fleurir la stèle de leur camarade tué. Et pour ne pas avoir à se croiser, au même endroit mais à un autre moment, c'est au tour des CRS de rendre hommage à leur commandant mort ce jour-là.

Dans ces vignes, pour lesquelles on s'est battu, où la guerre du vin a fait rage, la mémoire est toujours à vif.

À travers les témoignages de vignerons, de CRS et de journalistes de l'époque, en explorant des archives filmiques et photographiques, parfois inédites, ce film propose d'autopsier ce drame oublié. Il s'efforce de comprendre l'enchaînement des événements qui l'ont précédé, afin de saisir toute la complexité sociale et politique d'une époque qui, à bien des égards, fait écho à l'actuelle...

RÉALISÉ PAR SANDRINE MERCIER Et juan cordillo hidalgo

Sandrine et Juan sont auteurs-réalisateurs engagés dans le documentaire social, politique et historique. Ils produisent également des films avec leur société Veo Productions basée à Toulouse. En 2012, leur film ¿Donde estás ?, Les enfants volés révèle le vol d'enfants sous le franquisme, incitant Amnesty International à soutenir une procédure juridique contre l'État espagnol. Leur film Le Temps des militants (2017) interroge l'engagement politique, et Le Goût de la politique (2020) raconte une aventure électorale utopiste. En 2021, leur série documentaire AZF sur l'explosion de l'usine de Toulouse est saluée par la critique. En 2024, ils poursuivent leur travail avec Les raisins du désespoir, une nouvelle création dans la collection « 75/95 : Le Choix des Armes. »



LES LOUPS NOIRS D'ALSACE L'HISTOIRE FALSIFIEE



Entre le 13 mai 1976 et le 14 octobre 1981, l'Alsace a connu le seul épisode terroriste lié au mouvement autonomiste de l'après Seconde Guerre mondiale. Il n'aura fait aucune victime, même s'il n'est pas passé loin, mais il s'est attaqué de façon très spectaculaire à plusieurs symboles forts de l'histoire régionale.

Une poignée d'hommes et de femmes ont installé un climat de peur par leurs actions violentes. La première cible de leurs actes a touché le **Struthof**, dont **la baraque musée fut détruite en 1976.** L'ancien camp nazi, implanté en Alsace, était devenu **un lieu mémoire** depuis 1949. Pendant cinq ans, l'affaire aura tenu en haleine l'opinion publique et mobilisé des dizaines d'enquêteurs et de journalistes, jusqu'au coup de filet final aboutissant à l'arrestation de tous ses membres.

Qui étaient ces « terroristes » alsaciens ? Quels liens ont-ils entretenus avec les milieux d'extrême-droite qui dès cette époque commençaient à nier l'existence des camps d'extermination ? En quoi leurs actions ont-elles inspiré et continuent-elles d'inspirer certains milieux extrémistes jusqu'à nos jours ?

RÉALISÉ PAR JEAN-PIERRE STUCKI

Jean-Pierre Stucki est journaliste et réalisateur basé à Strasbourg. Pendant plus de 20 ans, il couvre l'actualité locale en tant que correspondant et s'intéresse particulièrement aux enjeux politiques, sociaux et historiques de la région. De 2008 à 2020, il prend la direction de plusieurs antennes régionales de France 3.

En 2023, il réalise *Les catastrophes du mont Sainte-Odile* (France 3), un documentaire sur les tragiques accidents ayant frappé cette montagne alsacienne, alliant mémoire collective et enjeux sociaux. Aujourd'hui, il poursuit son exploration de l'Histoire et de la politique alsaciennes avec la réalisation de *Les Loups Noirs : l'histoire falsifiée.*





CONTACTS

FRANCE TÉLÉVISIONS

André Faucon andre.faucon@francetv.fr 06 87 80 70 86

Armelle Henri armelle.henri@francetv.fr 06 14 15 09 09

13PRODS

Christophe Kerambrun christophe@blurrybirdagency.com 06 26 54 28 97

UNE PRODUCTION france • tv

13PRODS



